

Mais quel est donc cet arbre à forme humaine qui semble marcher d'un pas décidé vers l'Ouest? Homme ou femme, peu importe. Le mot *zitouna*, en arabe, ne désigne-t-il pas à la fois l'olive et l'olivier? Tout un symbole pour illustrer la couverture du dernier livre d'Hédi Bouraoui, *Puglia à bras ouverts*, un court récit de voyage romancé en Italie, plus précisément dans la région des Pouilles. Le nom français, à la connotation chargée de misérabilisme, aurait sans doute terni le charme qui émane de cette région, tant par sa situation géographique – le talon de la botte italienne baigné par les Mers Adriatique et Ionnienne – que par son appartenance à un pays européen prestigieux.

Cinq chapitres seulement le composent. Les quatre premiers ont trait à la visite en Puglia de Samy Ben Meddah, émigré au Canada, qui revient régulièrement retrouver ses amis pugliesi. Le cinquième retrace en parallèle la vie des émigrés italiens à Toronto, la ville la plus cosmopolite du monde, dans « la petite Italie », cette communauté vivante qui anime de sa culture et de sa faconde méditerranéennes une cité moderne à l'américaine. Samy s'est attaché à y retrouver « la petite Puglia ». Il apparaît ainsi comme un trait d'union entre l'ancien et le nouveau monde qui apporte la bonne parole à l'un comme à l'autre et l'exemple d'une émigration/immigration réussies. Les chapitres intérieurs emmènent le lecteur à la découverte des richesses, tant géographiques que culturelles, que recèlent les villes et les campagnes apuliennes. C'est dans leur symbolique que puise ce griot moderne pour nourrir sa réflexion post-coloniale, fortifier sa philosophie forgée dans son expérience du voyage et les transmettre par l'oralité à qui veut bien les entendre.

Puglia à bras ouverts, *Puglia accueillante*, oui mais... pour qui? Certainement pas pour les *boat people* albanais qui s'échouent sur ses côtes et qu'on doit renvoyer d'où ils viennent. Entre Samy ben Meddah, exemple parfait d'une intégration réussie, et ces malheureux, poussés par la misère, le phénomène migratoire passe par toutes sortes de variantes. Le récit d'Hédi Bouraoui célèbre la *dolce vita* à l'italienne, histoire sans doute d'atténuer le drame dont il est saupoudré. Entre le charme des oliveraies, la beauté des paysages, la richesse de l'histoire, le plaisir des rencontres, se glisse le douloureux problème de l'immigration moderne des pays africains en Europe. Immigration aux cent visages, celle d'Ahmadou le clandestin, de Abdelhak le régulier – toutes deux des échecs – ou au contraire de Nick le pugliesi canadien, et de Samy lui-même dans leur côté positif. *Puglia à bras ouverts*, malgré son nombre limité de pages, contient en soi une problématique actuelle et universelle. Il faut du courage pour s'attaquer au difficile phénomène de l'émigration, démystifier le rêve et oser dire que le